

Rose, toute pâle, tout anxieuse, tenait son fils sur ses genoux, le berçant, le câlinant, lui donnant ces noms que les mères seules savent trouver ! Mais elle avait beau faire, l'enfant ne riait pas, il se plaignait, il gémissait, il souffrait ; sa tête était brûlante, ses yeux étaient abattus, il était tout transi. On alla chercher le médecin ; celui-ci fit coucher l'enfant, espérant que ce ne serait qu'un gros rhume. La nuit fut affreuse ! la mère veilla au chevet de ce petit être dont chaque plainte lui brisait le cœur ! Le jour suivant le médecin reconnaissait avec terreur tous les symptômes de l'angine couenneuse et demandait une consultation. L'horrible maladie suivait son cours, enlevant chaque jour une espérance ! Cette maison si remplie de joie était maintenant pleine de douleur ! Oh ! petits enfants, vous saurez à votre tour ce que le cœur d'une mère peut contenir d'angoisses ; mais vous n'aurez jamais assez de tendresse, jamais assez de baisers pour sécher les pleurs qu'involontairement vous avez fait couler. Le huitième jour l'enfant était bien mal, il étouffait, tout semblait perdu ; la mère, qui ne l'avait pas quitté une minute, se penchait sur son doux trésor et lui soufflait la vie !

— Madame, c'est très imprudent, ce que vous faites, disait le docteur, tout ému ; vous tombez malade ! de grâce, éloignez-vous ! allez prendre du repos, vous en avez grand besoin.

— Laissez ! laissez, mon ami, répondit-elle je ne crains rien, il y a une providence pour les mères ! je suis sûre que je sauverai mon fils.

Elle disait vrai. Quatre jour après, Chéri était hors de danger, le bonheur renaissait ! Hélas ! il devait être de courte durée.... le petit eut une rechute, et la mère, désespérée, levait ses bras suppliants vers le ciel.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! la vie de mon enfant ! accordez-la-moi ; frappez-moi, mon Dieu ! mais laissez mon fils !

— Marché conclu ! fit la Mort, blottie dans un pli des rideaux ! Et l'enfant se rétablit ! — la mère se coucha pour ne plus se relever !... et la sainte femme cacha sa souffrance pour ne pas troubler la joie que donnait son cher ressuscité. Elle souriait comme les martyrs, elle luttait

contre le mal qui l'envahissait ; mais elle ne lui permettait pas de troubler la sérénité de son visage. Le médecin, qui était aussi l'ami de la maison, suivait d'un œil terrifié les progrès du mal affreux qui avait abandonné l'enfant pour se ruer sur la mère ! Tout ce que la science a pu trouver fut mis en œuvre ; mais rien ne prévalut, la médecine impuissante s'adressa à la chirurgie ; un des plus grands praticiens fut appelé, et le mari, épouvanté, apprit seulement à une heure de la nuit qu'il fallait opérer sa compagne le lendemain. Oh ! quelle nuit ! il aurait voulu qu'elle s'éternisât ; cette opération lui causait un horrible effroi ! le cœur a des pressentiments qui ne trompent pas !

Ce fut la malade qui, par une tendre pression de main, — la pauvre femme ne pouvait plus parler ni respirer, — ce fut elle qui, à ce moment retrouva son doux sourire, ses yeux brillants des jours heureux, pour le conjurer d'espérer ! Elle se montrait à lui si calme malgré sa souffrance, si pleine de vie, s'occupant de la façon dont on plaçait le lit sur lequel on allait l'opérer, faisant signe à sa femme de chambre de lui donner une autre camisole, relevant ses cheveux, prenant son crucifix, le baisant avec foi, ne voulant de secours de personne pour gagner ce lit, funèbre, hélas ! Et le mari, devant tant de courage, de volonté, passa dans la pièce voisine, les yeux pleins de larmes, le cœur rempli d'espérance ! — Une heure après, tout était fini.... Celle qui avait été une grande artiste, une femme parfaite, une mère exemplaire, étendue sur sa froide couche, souriait encore, pendant que les anges emportaient son âme dans les cieux !.....

En mourant le peintre laisse ses tableaux, le musicien ses partitions, le sculpteur ses statues, le littérateur ses livres, le comédien ne laisse rien !.... Mais toi, Rose Chéri, tu as laissé l'exemple de toutes les vertus, ton souvenir est impérissable !

H. LAFONTAINE.

## IL A ACCOMPLI DES MERVEILLES

Le BAUME RHUMAL soulage immédiatement et guérit promptement les poitrinaires 139